

→ Fideip

Avec deux associés, le groupe vendéen a créé la société Mecaspin, basée à Saint-Hilaire-de-Riez et spécialisée dans la fabrication de machines de filage utilisées dans le secteur du bâtiment. Son innovation porte sur des machines automatisées le processus de fabrication de systèmes de câblage électrique, aussi nommés « pieuvres », réalisés le plus souvent manuellement par les professionnels. Il s'agit de la douzième entité de Fideip qui regroupe quelque 350 salariés pour un chiffre d'affaires cumulé d'environ 50 M€.

→ MBA mutuelle

La mutuelle a choisi d'apporter son soutien au fonds Nominoë du CHU de Rennes. Elle rejoint le cercle des 1 000 donateurs du fonds présidé par Jean-Paul Legendre. MBA mutuelle s'engage pour 3 ans. En 2019, le fonds a notamment permis de mettre en place des dispositifs de relaxation pour améliorer le confort de vie des malades placés en unité de soins palliatifs et en Ehpad, ou des tablettes communicantes pour les patients contraints de rester en chambre stérile au service d'hématologie adulte.

→ Michelin

Un accord a été trouvé entre direction et syndicats sur les conditions de départ des 619 salariés de l'usine Michelin de La Roche-sur-Yon qui doit fermer ses portes cette année. Les salariés vont bénéficier d'une prime de départ de 40 000 euros brut auxquels s'ajouteront 500 euros par année d'ancienneté. Une aide à la formation à hauteur de 10 000 euros et une aide à la création d'entreprise sont également prévues.

44 | Construction

Batiprint3D veut robotiser le bâtiment

Il y a deux ans, le robot Batiprint 3D, imaginé par le laboratoire LS2N de l'Université de Nantes réalisait la première maison imprimée en 3D pour Nantes métropole habitat. De cette preuve de concept, vient de naître fin décembre 2019 la société Batiprint3D. Elle a été co-fondée par Hedy Zouaoui, vice-président de Novabuild qui a pris 70 % du capital, et les trois enseignants chercheurs de l'Université de Nantes à l'origine du robot bâtisseur qui se partagent le solde : Benoît Furet et Sébastien Garnier et Philippe Poullain. La startup veut démocratiser l'usage de robots dans la construction, rénovation, génie civil ou BTP. 80 % du business model repose sur la vente de robots et de consommables et 20 % sur l'aide à la conception et l'assistance à maîtrise d'ouvrage. La robotisation alliée à la numérisation des plans vise à diminuer la pénibilité du métier pour les ouvriers et à réduire les malfaçons. Une des applications de cette technologie est aussi l'isolation par l'extérieur.

Batiprint3D réalisera une première maison pour le promoteur ERB à Chalonnes (49). Puis un lot de 9 maisons pour Maine-et-Loire habitat à Beaucozézé. Batiprint3D est en discussion avec la Compagnie de Phalsbourg pour réaliser des cellules commerciales au centre de l'Atoll à Angers.

44 | Ingénierie

Akrocéan : contrat de 4 ans avec Météo-France

Akrocéan a été retenu par Météo-France pour fournir les données de vent et de courant afin d'implanter sans risques de futurs parc éoliens en mer. Le bureau d'études guérandais, créé en 2017, exploite une bouée ballastée et autonome en énergie conçue par sa maison-mère Geps techno afin de réaliser des campagnes de mesures fiables in situ au moyen de lidar, un capteur laser vertical qui enregistre la force du vent. Le contrat porte sur la réalisation de la totalité des campagnes de mesure sur le littoral français dans les 4 ans à venir. Trois zones ont d'ores et déjà été identifiées par Météo-France à Fécamp, en Bretagne sud et en Méditerranée. Une à deux bouées seront nécessaires sur chaque zone. Neopolia EMR pourrait construire les nouveaux flotteurs nécessaires à la réalisation du contrat. Akrocéan a déjà réalisé une première mission pour Météo-France à Oléron et a mis en service 2 Lidars flottants en Australie. Elle anticipe 1 M€ de chiffre d'affaires en 2020.

44 | Bâtiment

Contrat angevin pour La Ruche à vélos

La startup nantaise installera son premier prototype fonctionnel d'abri à vélos en septembre 2020 près de la gare d'Angers. Le projet fut en effet lauréat d'un concours organisé par la ville visant à faire émerger des projets urbains innovants. Mis au point par

Guillaume Chaumet, Antoine Cochou et Maël Beyssat, trois ingénieurs Icam, la Ruche à vélos est un parking automatisé permettant, sur une emprise au sol de 24 m², de stocker 50 vélos grâce à un automatisme permettant un stockage sur 5 étages. Le coût de ce prototype est de 315 k€ mais les prix devraient baisser avec l'effet de série. L'entreprise, qui bénéficie de financements Bpifrance, d'aides de la ville d'Angers (200 k€ au total) et d'une petite somme levée sur Ulule, a enregistré plusieurs marques d'intérêt. À l'horizon 2023, elle aimerait atteindre 20 parkings installés.

44 | Immobilier

Réalités rachète 100 % du capital d'Heurus

Le groupe de promotion immobilière nantais (280 salariés, plus de 160 M€ de CA attendu en 2019) a procédé au rachat le 31 décembre 2019 de la totalité des actions que Doge Invest détenait au capital de la société Heurus (33,36% du capital), sa filiale dédiée à la gestion de résidences service pour les seniors (55 salariés). L'opération s'est réalisée pour un montant de 2 668 800 € assujéti d'un complément de prix pouvant aller jusqu'à 20 % du prix d'acquisition en fonction de la réalisation d'objectifs de croissance et de rentabilité. La réalisation de cette opération sera auto-financée par Réalités jusqu'en janvier 2022. Post-opération, Réalités détiendra 95,64 % du capital d'Heurus, le solde étant détenu par les mandataires sociaux de la société. Cette opération permettra l'intégration des activités et une meilleure lisibilité des états financiers du groupe.

44 | Services

Pour s'étendre en Europe, Shopopop lève 4 M€

Nouvelle levée de fonds pour Shopopop, acteur nantais de la livraison collaborative. En octobre 2018, la startup avait procédé à une seconde opération de 2 M€. Aujourd'hui, Shopopop double la mise auprès de ses investisseurs historiques. La PME réunit 4 M€ auprès de Go Capital, de West Web Valley, de Pays de Loire Participations et Bamboo. S'ajoute également la participation de Bpifrance. Avec cette nouvelle opération, la startup affiche clairement ses ambitions européennes. Shopopop se présente aujourd'hui comme leader du marché de la livraison de courses à domicile en France avec une

présence dans 84 départements. La startup fait état de 160 000 utilisateurs actifs contre 115 000 à la rentrée 2019. Son service se déploie dans 1 536 communes de toutes tailles. « Nous pensons que ce succès aura la même résonance à l'échelle européenne. Et espérons réaliser notre première livraison hors de France d'ici à fin 2020 », précise Johan Ricaut, co-fondateur de Shopopop avec Antoine Cheul en avril 2016. Les deux associés qui vont piloter ce déploiement viseront trois pays dans un premier temps : le Portugal, l'Italie et la Belgique. Pour atteindre ses objectifs en France comme



L'équipe de Shopopop va être amenée à grandir.

en Europe, la startup va renforcer son équipe. Shopopop (33 salariés) prévoit 17 recrutements dans les mois à venir.

MAUREEN LE MAO

29 | Numérique

Exwex met de l'IA dans les avions de combat

La startup de Brest participe à un programme de Dassault Aviation et Thales visant à doter les avions de combat de plus d'autonomie et d'intelligence artificielle. Via des algorithmes, Exwex est capable d'observer et de prévoir des extrêmes météorologiques et océanographiques. La PME déploie uniquement sa technologie sur un système fixe. Dans le cadre de Paramet, elle va la transposer à un système mobile. Concrètement, ce système sera utilisable au sol mais aussi en vol. Un prototype pré-opérationnel du programme est prévu pour 2020. Exwex (10 salariés) déploie ses algorithmes sur différents marchés civils et militaires en France comme à l'export (30 % de l'activité environ) pour les secteurs de l'oil & gaz, de l'aéronautique, de l'énergie et sur diverses opérations maritimes comme la course au large.

35 | Télécom

Bretagne télécom met un pied dans l'IoT

Connu pour ses activités d'opérateur de services dans le cloud et d'hébergeur, Bretagne télécom se lance sur le marché des objets connectés. La société de Châteaubourg, chapeauté depuis janvier 2019 par le holding, Global Secure Cloud, vient d'officialiser au CES la commercialisation d'ioTrapster, un piège à poissons connecté. Il permet de suivre la descente du casier dans l'eau, mais aussi de surveiller son contenu via une application smartphone. Les données collectées, notamment les captures photos et vidéos, sont transmises en 4G et stockées dans le datacenter de Bretagne télécom à Châteaubourg. Bretagne télécom (19 M€ de CA - 80 salariés) travaille depuis trois ans sur ce produit. Une équipe dédiée de trois personnes est aujourd'hui mobilisée sur ioTrapster.

35 | Services

Myfamiliz allège la charge mentale des femmes

Marie-Anne Chesnel et Myriam Delmas, mamans et amies de longue date, ont développé une application qui permet d'organiser simplement un plus juste partage des tâches entre chaque membre de la famille avec un agenda synchronisé, une liste des tâches, une compilation d'informations utiles concernant les enfants, des rappels personnalisés pour chacun et un système de gaming pour les motiver à participer. « L'application vise à rendre les enfants plus autonomes avec un algorithme qui permet de répartir les tâches ménagères spécifiques au foyer en fonction de la disponibilité des parents et de l'âge des enfants », explique Marie-Anne Chesnel. Lancée fin 2019, l'application a déjà été téléchargée par 1 500 familles. La startup cherche à lever 300 k€.